

# JEAN-GUY CAUVER

« JOJO SÉ SON TANBOU-A...! »

EXPOSITION  
21 novembre - 4 décembre 2022  
Espace Christiane Eda-Pierre

· ATRIUM  
Tropiques  
SCÈNE NATIONALE



JOJO GROCRVLA



ἡ ἀποστολή μου είναι να μοιραστώ μαζί σας τον ήχο της μουσικής μου.

# « JOJO GROCRAVLA, PERCUSSIONNISTE MARTINIQUEAIS »

**Olivia Berthon,**  
Commissaire d'exposition, docteure en Esthétique et Sciences de l'Art

Jules Maurice Grocravla, que l'on surnommait Jojo, était un immense percussionniste martiniquais. Né en 1943 à Fort-de-France, ses talents se manifestent très précocement : dès son plus jeune âge, il bat la mesure, crée des rythmes en tapant sur toutes sortes d'objets avec une dextérité déconcertante. Tout naturellement, il finit par intégrer des groupes de quartiers, puis quelques années plus tard, il se fait remarquer par des professionnels comme le célèbre *Orchestre Tropicana d'Haïti*. Il intègre successivement plusieurs autres groupes, comme celui du chanteur Dario Moreno ou le groupe de rumba congolaise *Ryco Jazz*, et partira ainsi en tournée dans de très nombreux pays. Il offre des moments d'improvisation mémorables, comme en témoigne l'organiste Chyko Jehelmann. Sa vie est entièrement dédiée à la musique, de manière radicale au point de s'éloigner des contingences matérielles.

Ayant connu la dureté de la vie dans la rue, sa passion continue de l'animer avec une énergie impressionnante. Il est habité par son art et joue, donne le rythme en réalisant des sortes de chorégraphies exaltées, tel un chaman, tout en percutant la peau de frappe tendue sur le bois. Il fascine son public, ses performances sont des spectacles à part entière.

Il part en Europe où il continue d'exercer son art (il jouera notamment en Allemagne et en Hollande), puis revient en Martinique en 1988 où le *Centre martiniquais d'action culturelle* (CMAC) organise un concert en son honneur avec plus de cent musiciens. Il collabore avec Dédé Saint-Prix, Chucho Valdés, Luther François, Josiane Antourel, Marius Cultier, Henri Guédon, Alex Bernard, Frantz Charles-Denis (dit Francisco), Jean-Claude Montredon, André Condouant, Paco Charlery, Bib Monville, participe à la masterclass de Max Roach et à de nombreux autres événements : la liste est loin d'être exhaustive. Le photographe Jean-Guy Cauver, dont il était très proche, s'investit également à ses côtés pour qu'il continue à partager son art avec son public, toujours de plus en plus large et systématiquement conquis.



Jojo fut une de ces personnalités remarquables, à l'image de celles que l'on rencontre dans les plus grands romans biographiques, où le personnage principal trouve le courage de vivre sa passion sans entrave. Il avait une maîtrise et une connaissance savante de son art, qu'il explorait à travers les nombreux ouvrages qu'il trouvait durant ses nombreux voyages. Son existence toute entière fut dédiée à la musique, qui l'aura imprégné jusqu'à son dernier souffle en 2020, en lui offrant une place éminente dans l'histoire de la musique martiniquaise.























# JEAN-GUY CAUVER

ᵂᵂᵂ-ᵂᵂᵂ ᵂᵂᵂᵂᵂ : ᵂᵂᵂᵂᵂ ᵂᵂᵂᵂᵂ ᵂᵂ ᵂᵂᵂᵂᵂᵂᵂᵂ

## « JEAN-GUY CAUVER :

## CAPTEUR D'ARTS ET D'HISTOIRE »

**Olivia Berthon,**

*Commissaire d'exposition, docteure en Esthétique et Sciences de l'Art*

Né en 1951 à Fort-de-France, Jean-Guy Cauver grandit dans les quartiers de *Corridon*, de *Trénelle* et de la *Cité De Briand*.

Enfant dynamique au tempérament ardent, il se souvient de la ville à cette époque, de ses événements politiques mais aussi de ses commerçants, comme le propriétaire d'un petit magasin, un certain Monsieur Ho Hio Hen qui deviendra un acteur économique majeur du pays, et auquel, par jeu, il empruntait la bicyclette pour de courts trajets. Très attaché à ses amis et à ses proches, il grandit en se constituant une famille toujours plus large, ancrée dans l'histoire et la culture martiniquaise...

Sur le plan professionnel, il mène une carrière engagée dans le domaine médical où sa conscience de l'Autre s'intensifie et où son empathie le mène à exprimer l'idée selon laquelle « il faut parvenir à se fondre dans l'esprit du patient pour pouvoir véritablement le comprendre, sans le juger ». En marge de son métier et au fil de nombreux voyages, il se découvre une autre passion : la photographie !

Il se trouve à New-York en 1980 lorsque les journaux annoncent le retour sur scène dans les mois à venir, après 5 années de silence, du trompettiste Miles Davis, l'un des premiers musiciens noirs à être connu et accepté par l'Amérique moyenne et pour lequel il éprouve une grande admiration. Or, en Martinique, il n'y avait à l'époque que très peu d'archives photographiques consacrées à des artistes de dimension internationale et réalisées par des martiniquais. Aussi décide-t-il de retourner à New-York en 1981 afin d'immortaliser sur pellicule le retour sur scène du célèbre jazzman. Dès son arrivée dans la grande métropole, il se rend à Manhattan et parcourt la célèbre avenue de Broadway à la recherche de l'appareil photo de ses rêves. Ayant porté son choix sur un *Canon AE-1*, il entame une série de clichés de Miles Davis et d'autres vedettes du jazz qu'il poursuivra d'un pays à l'autre dans différents festivals et manifestations, notamment dans les Caraïbes, immortalisant ainsi de nombreux moments d'exception.

Grâce aux conseils de son ami photographe Jean Popincourt, il perfectionne sa technique de la photographie en noir et blanc et se fait connaître en exposant ses clichés en Martinique, à Paris, à Marseille, en Allemagne, à la Barbade, à Sainte-Lucie, à Trinidad, ou encore à Dakar. Il contribue également à la couverture d'ouvrages, bénéficie de publications dans la presse et depuis 2014, il coordonne un projet intitulé *Sonjé Mona* à travers lequel il expose des portraits en grand format du chanteur et flûtiste Eugène Mona sur les façades des mairies martiniquaises.

Voyageur, explorateur, Jean-Guy Cauver n'a de cesse de raconter l'histoire de son pays à travers événements et artistes.

Avec le jazz en fond sonore, la collection iconographique qu'il a constituée tout au long de son parcours est foisonnante et constitue un pan considérable de la mémoire de la Martinique et de son patrimoine.



**PAGE 2-3**

« Jojo admirant Kavla... » \_ 2008

Vernissage de l'exposition collective

Bourgade-Alexandre-Cauver,

*Festival de Jazz* en novembre 2008,

Fort-de- France, Martinique

**PAGE 6-7**

« Jojo pran micro-a » \_ 2015

Conférence de presse du *Festival*

*de Fort-de-France* en juillet 2015,

Fort-de- France, Martinique

**PAGE 8-9**

« Wouspel : Jojo épi Dédé Saint-Prix » \_ 2011

Jojo avec le musicien Dédé Saint-Prix

à l'*Atrium* en janvier 2011, Fort-de- France,

Martinique

**PAGE 10-11**

« Jojo épi Sésenn an lari-a » \_ 2009

Moment saisi durant le mouvement

de grève en février 2009, Fort-de-France,

Martinique.

**PAGE 12-13**

« Duo : Chyko Jehelmann - Jojo Grocraula » \_ 2013

*Biguine Jazz Festival*,

II<sup>e</sup> édition du 9 au 11 août 2013,

Saint-Pierre, Martinique

**PAGE 14-15**

« Fou rire, 66 ans » \_ 2009

Jojo en plein fou rire avec Wilfrid Nallery

et Jean Boura lors de ses 66 ans

en décembre 2009, *Centre culturel*

*de Basse Gondeau*, Le Lamentin,

Martinique

**PAGE 16-17**

« Cocoloco : Mona-Jojo, Piano bar » \_ 1990

Jojo avec le chanteur et flûtiste Eugène Mona,

Fort-de-France, Martinique

**PAGE 18-19**

« Jojo l'indien » \_ 2014

Fort-de-France, Martinique

**PAGE 20-21**

« La masterclass de Max Roach » \_ 1993

Masterclass donnée par le compositeur,

batteur et percussionniste américain

Max Roach : Jojo avec tous les stagiaires.

*Centre martiniquais d'action culturelle (CMAC)*,

*Foyer de Bellevue*, Fort-de-France, Martinique

**PAGE 22-23**

« Jojo, Chucho y Angá » \_ 1997

Jojo invité à partager un moment

musical par le pianiste et compositeur

cubain Chucho Valdés.

Ici sur les congas du percussionniste

cubain Miguel « Angá « Díaz.

*Festival de Jazz* du *Centre martiniquais*

*d'action culturelle (CMAC)*, décembre 1997,

*Jardin de Batelière* (du PLM), Schoelcher,

Martinique

**PAGE 24-25**

« 3615 la joie et la gaieté : Jojo épi Stella Delor » \_ 1993

*Centre martiniquais d'action culturelle (CMAC)*,

*Foyer de Bellevue*, Fort-de-France, Martinique

**PAGE 26**

« Concert au CMAC » \_ 1990

Concert donné en l'honneur de Jojo,

le 28 mars 1990, lors de son retour

en Martinique après plusieurs années

passées en Europe (Belgique, Allemagne,

Italie, Hollande, France). *Centre martiniquais*

*d'action culturelle (CMAC)*, *Foyer de Bellevue*,

Fort-de- France, Martinique

**PAGE 29**

« Jojo et Jean-Guy Cauver à l'Atrium » \_ 2008

Vernissage de l'exposition collective

Bourgade-Alexandre-Cauver,

*Martinique Jazz Festival* 2008,

Fort-de- France, Martinique.

Photographie de Philippe Bourgade



Achévé d'imprimer

Conception graphique *l'atelier* \_ graphisme & typographie, Agnès Brézéphin-Coulmin \_ Octobre 2022 \_

© L' Association Martiniquais pour une Image Originale (AMIO) \_ Jean-Guy Cauver

**ATRIUM**  
tropiques  
SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte  
97 200 Fort-de-France  
Tél. : 05 96 70 79 29

[www.tropiques-atrium.fr](http://www.tropiques-atrium.fr)



DAC Martinique